

Je ne sais pourquoi De Verlaine

Je ne sais pourquoi
Mon esprit amer
D'une aile inquiète et folle vole sur la mer.
Tout ce qui m'est cher,
D'une aile d'effroi
Mon amour le couve au ras des flots. Pourquoi, pourquoi ?

Mouette à l'essor mélancolique,
Elle suit la vague, ma pensée,
À tous les vents du ciel balancée,
Et biaisant quand la marée oblique
Mouette à l'essor mélancolique.

Ivre de soleil
Et de liberté,
Un instinct la guide à travers cette immensité.
La brise d'été
Sur le flot vermeil
Doucement la porte en un tiède demi-sommeil.

Parfois si tristement elle crie
Qu'elle alarme au loin le pilote,
Puis au gré du vent se livre et flotte
Et plonge, et l'aile toute meurtrie
Revole, et puis si tristement crie !

Je ne sais pourquoi
Mon esprit amer
D'une aile inquiète et folle vole sur la mer.
Tout ce qui m'est cher,
D'une aile d'effroi
Mon amour le couve au ras des flots. Pourquoi, pourquoi ?

Poème écrit à Bruxelles, été 1873, figurant au départ dans "Cellulairement".

Introduction

- Verlaine fait partie de ces poètes maudits pour lesquels une vie des plus noires se mêle à une aspiration à la pureté.
- Il s'agit d'un poème écrit en prison (juillet 1873) à la suite de son arrestation, et désigné par l'incipit « Je ne sais pourquoi ». Il appartient au recueil *Sagesse*. La prison est en effet pour lui l'occasion d'une conversion à la fois religieuse et spirituelle vers l'innocence de l'enfance
- Quels sont les moyens employés par le poète pour décrire sa plainte, pour tenter de s'évader psychologiquement et en quel sens sa tentative est-elle vouée à l'échec ?

I- La plainte et le désarroi de Verlaine

1- Plainte qui se lit dans le lexique

- amer, mélancolique : ces termes traduisent la noirceur des sentiments
- tristement : évoque étymologiquement le deuil
- meurtri : blesser à mort
- transposition du moral au physique

2- Musicalité du poème

- sonorités qui éveillent des sentiments chez le lecteur : multiplication de la voyelle fermée « i » qui redouble l'univers carcéral environnant
- allitération en « r » et utilisation fréquentes des occlusives : semblent traduire la dureté de la vie

3- Circularité du poème

- on ne sort pas, on tourne en rond
- il n'y a pas d'issue possible

Désespoir presque palpable à travers le vocabulaire, les mots employés...

II- Volonté d'évasion de Verlaine par l'imaginaire

1- Une clef du poème est le symbolisme

- esprit de Verlaine assimilé à une mouette qui elle-même symbolise la liberté à travers son envol
- liberté évoquée à travers le ciel, la mer... éléments les plus vastes pour lesquels l'horizon s'élargit jusqu'à devenir l'univers entier

2- Elle devient au fil du poème un symbole d'amour

- couve/ amour
- son vol s'inscrit dans le cadre de quelque chose qui n'aurait pas de limite

3- Un vol chaotique

- dans la deuxième strophe : rythme de ver ascendant ou descendant qui paraît figurer le rythme de sa propre destinée
- vers impairs et irréguliers : traduisent les fluctuations de l'état d'esprit de Verlaine

III- Une tentative d'évasion vouée à l'échec

1- Echec

- le nid coule au vers 6 : condamné à ne jamais avoir de foyer
- incompréhension dans laquelle se trouve Verlaine qui est condamné à errer sans pouvoir se poser quelque part

2- Incapacité de Verlaine à échapper à ce qui l'enferme

- mouette meurtrie qui n'arrive pas à échapper au ras des flots
- la prison dans laquelle il se trouve est avant tout morale

Conclusion :

Verlaine ne se contente pas de nous dire ce qu'il éprouve, il nous le fait sentir par de constantes transpositions qui traduisent les sentiments en termes d'impression ou de sensation.

On retrouve une adéquation parfaite entre le rythme, les sonorités et le message qui semble faire de ce poème un poème objet.